

OFFICE INTERNATIONAL

du Coin de Terre et des Jardins Familiaux

association sans but lucratif

Regroupement des fédérations européennes des jardins familiaux Membre d'Europa Nostra Statut participatif auprès du Conseil de l'Europe

Année internationale des sols

Campagne des alternatives aux pesticides

<u>Un appel à tous les jardiniers associés et privés à</u> l'occasion de la semaine des alternatives aux pesticides

La directive communautaire 2009/128/CE stipule que tous les États membres de l'Union européenne sont tenus de prendre avant le 1^{er} janvier 2014 les mesures nécessaires visant à encourager la protection des plantes en utilisant le moins possible de produits phytopharmaceutiques .

L'application pratique de cette directive semble néanmoins avoir pris du retard dans beaucoup de pays.

Voilà pourquoi l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux et ses fédérations affiliées appellent à l'occasion de la semaine des alternatives aux pesticides tous leurs membres à renoncer sur base volontaire le plus possible à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques et à appliquer au contraire toutes les mesures de la lutte intégrée

En annexe vous trouvez des explications et un appel avec des indications pour un jardinage respectueux de la nature



OFFICE INTERNATIONAL

du Coin de Terre et des Jardins Familiaux

association sans but lucratif

Regroupement des fédérations européennes des jardins familiaux Membre d'Europa Nostra Statut participatif auprès du Conseil de l'Europe

Lutte intégrée pour la protection des plantes : une approche globale

1)Obligations stipulées par l'Union Européenne

Dans le cadre de la protection de la santé humaine et de l'environnement, la directive 2009/128/CE stipule que tous les États membres de l'Union européenne sont tenus de prendre les mesures nécessaires visant à encourager la protection des plantes en utilisant le moins possible de produits phytopharmaceutiques.

Voilà pourquoi, il est demandé aux États membres d'adopter des plans d'action nationaux. Ceuxci doivent décrire la manière dont les États membres s'assurent que tous les utilisateurs professionnels et privés appliquent les **principes généraux en matière de lutte intégrée pour la protection des plantes** au plus tard le 1^{er} janvier 2014.

La lutte intégrée pour la protection des plantes fait partie des bonnes pratiques d'exploitation devant être respectées conformément à la loi concernant la protection des plantes et sont donc obligatoires. Les bonnes pratiques d'exploitation ne doivent pas être considérées comme figées, mais plutôt comme un système dynamique évoluant en permanence au gré des nouvelles connaissances et des pratiques viables. Les différentes possibilités permettant la mise en place de méthodes de lutte intégrée pour la protection des plantes varient fortement selon l'état de développement des pratiques dans les différentes cultures. La directive 2009/128/CE formule à ce sujet que l'application par tous les agriculteurs de lignes directrices spécifiques concernant les différentes cultures ou secteurs qui s'appliquent en matière de lutte intégrée pour la protection des plantes devrait se traduire par une utilisation mieux ciblée de toutes les mesures de lutte disponibles contre les parasites et notamment des pesticides, et ainsi limiter d'autant plus les risques pour la santé humaine et pour l'environnement, ainsi que la dépendance à l'égard de l'utilisation des pesticides.

La directive pose également l'obligation de mesures d'incitation appropriées pour encourager les utilisateurs à appliquer, sur une base volontaire, des lignes directrices spécifiques aux différentes cultures ou secteurs en matière de lutte intégrée pour la protection des plantes. Les lignes directrices spécifiques aux différentes cultures ou secteurs doivent servir en premier lieu à encourager l'introduction de la lutte intégrée pour la protection des plantes dans les conseils et la pratique. Par ailleurs, elles constituent la base pour un développement continu de la lutte intégrée pour la protection des plantes. Celles-ci permettent également d'indiquer là où des méthodes et des procédures appropriées font encore défaut, ou en sont encore au stade de l'expérimentation.

Les autorités publiques et/ou les organisations représentant des utilisateurs professionnels particuliers peuvent élaborer de telles lignes directrices. Des lignes directrices de la lutte intégrée pour la protection des plantes doivent également être élaborées pour les jardins familiaux et les jardins individuels. C'est pourquoi par exemple le Bundesverband Deutscher Gartenfreunde (Fédération allemande des Jardins familiaux) et 15 autres associations ont préparé ensemble, en se basant sur les principes généraux en matière de lutte intégrée pour la protection des plantes figurant à l'annexe III de la directive 2009/128/CE, une ligne directrice comprenant des recommandations pour l'introduction de mesures destinées au secteur des jardins familiaux et jardins individuels.

2) Le rôle des jardins dans la société

Les jardins font partie de notre culture : aujourd'hui comme demain, ils sont nécessaires. Le jardinage compte parmi les loisirs les plus appréciés des allemands, et la tendance est à la hausse. Pendant leur temps libre, 70 % privilégient la détente à la maison, tandis que 38 % citent « jardiner et bricoler » comme leurs activités préférées. Avec l'évolution des valeurs et le passage d'une société de loisirs à une communauté rassemblée autour d'une vision, l'idée du jardin comme « pièce à vivre verdoyante » a également changé. Ainsi, le jardin est de plus en plus apprécié comme lieu de repos, que ce soit seul ou en famille et avec des amis. On compte d'ailleurs 17 millions de jardins privés en Allemagne, dont 1 million de jardins familiaux. Notre société doit actuellement faire face à de profonds changements, représentés notamment par un système économique et social fragile, des revenus réels en baisse et une inquiétude face au chômage. Or tout ceci favorise un changement de valeurs et de mentalités des individus. La consommation d'expériences est désormais dépassée. On observe en effet une tendance claire au repli sur la sphère privée. Le jardin imprègne de façon consciente et inconsciente nos représentations d'un environnement respectueux des êtres humains. En ces temps incertains, il est gage de stabilité, répond au souhait d'une nature contrôlée, est synonyme d'atelier créatif, d'espace de communication, de sensations et d'expériences. Il permet de cultiver des produits alimentaires de façon naturelle, tout en apportant le plaisir de produire par soimême. Il constitue un lieu d'apprentissage durable tout au long de la vie, ainsi qu'une oasis de bienêtre et de santé. Pour beaucoup de gens, un jardin ne signifie pas seulement s'occuper et se détendre, mais représente aussi la base d'un auto-approvisionnement en légumes, herbes aromatiques et fruits frais. En tant que loisir, le jardinage correspond parfaitement aux nombreuses exigences et critères (en débat actuellement) pour un mode de vie et une consommation durables.

Outre leur fonction sociale et d'intégration, les jardins ont des effets bénéfiques sur le climat dans les milieux urbains (amélioration de la qualité de l'air, réduction des nuisances sonores, effets de refroidissement et couverture perméable des sols). Par rapport à leur part dans la surface agricole utile totale en Allemagne, les jardins présentent un fort potentiel de diversité des espèces et des variétés dans les cultures arables, et contribuent ainsi de façon importante à la biodiversité. Les jardins représentent donc des lieux refuge pour les raretés locales. En créant des petits et microbiotopes, ainsi qu'en recourant à des objets et des mesures favorisant la présence d'organismes utiles, les jardiniers amateurs apportent ainsi une contribution précieuse au maintien de la diversité biologique. Ils participent activement à la protection de la nature et des espèces. Cela permet aussi de disposer de divers insectes, et donc de prédateurs naturels pour les organismes nuisibles, d'un habitat et de sources d'alimentation. C'est notamment le cas des nombreux arbres fruitiers et plantes ornementales qui attirent grâce à leurs fleurs de nombreux groupes d'insectes utiles, comme les abeilles, les bourdons, les syrphes et les ichneumons, et aident ainsi à garantir les rendements tout en représentant une salle de classe vivante.

Les personnes n'ayant pas accès à un jardin pourront opter pour des jardinières et des pots sur un balcon et une terrasse. Toutefois, indépendamment de la taille et de la forme d'utilisation concrète du jardin, les plantes saines et vigoureuses jouent un rôle essentiel. L'immobilier voit notamment sa valeur monter grâce à un jardin bien entretenu. La culture du jardinage est donc un pilier central de la société. Aujourd'hui, mais aussi demain, les jardins sont nécessaires : ils ne sont pas un luxe, ils font partie de notre culture.

3) Rôle spécifique des jardins familiaux et des jardins privés.

Cependant si les horticulteurs sont confrontés à des maladies et des nuisibles faisant baisser la qualité et les rendements, les jardins de particuliers le sont aussi. Les légumes, les fruits et les plantes ornementales doivent également y être protégés d'attaques par des organismes nuisibles. L'intensité de la lutte contre les parasites, ainsi que la question de savoir si l'utilisation de produits phytopharmaceutiques est nécessaire, sont toutefois liées aux objectifs et à la taille de l'exploitation économique. En effet, contrairement à l'horticulture professionnelle, trois principes s'appliquent aux jardins devant fournir des rendements suffisants pour la maison et la cuisine :

- Les jardiniers amateurs acceptent volontiers un certain degré de travaux manuels par plaisir du jardin et de la nature.
- Dans les jardins familiaux, les cultures sont indépendantes des prescriptions du marché. Les défauts de qualité extérieure sont plus facilement acceptés.
- Les jardiniers amateurs peuvent aussi renoncer plus facilement à de hauts rendements.

Les jardins familiaux supportent bien mieux la cohabitation avec les nuisibles et les maladies que dans l'horticulture professionnelle. Obtenir des plantes saines reste cependant le but de tous les jardiniers amateurs. Pour atteindre cet objectif, les principes d'une lutte intégrée pour la protection des plantes doivent être respectés. Cela signifie principalement de combiner différentes pratiques entre elles afin de limiter l'utilisation de produits phytopharmaceutiques à ce qui est nécessaire, voire de **renoncer complètement à leur utilisation**. En effet aujourd'hui, il existe des solutions biologiques, biotechniques, de sélection ainsi que des techniques agraires et culturales permettant de résoudre de nombreux problèmes.

Avant de commencer à utiliser des produits phytopharmaceutiques dans le jardin, une série d'autres mesures doit être respectée. Cependant, même s'ils représentent la « dernière chance », les produits phytosanitaires font également partie du concept global de lutte intégrée contre les ennemis de la culture dans le secteur des jardins familiaux et potagers.

4) Résumé

La lutte contre les organismes nuisibles de toutes sortes implique une intervention plus ou moins importante dans le cycle naturel de la vie des organismes et de l'équilibre de la nature. Il est important de comprendre que les infestations et les maladies parasitaires sont quelque chose de tout à fait naturel dans le règne végétal, et que le travail du jardinier consiste uniquement à réduire les conséquences de ce type de relation hôte- parasite à un niveau acceptable.

Vous trouverez de plus amples informations sur ce thème par exemple :

En Allemagne sur <u>www.nap-pflanzenschutz.de</u> ainsi que dans la brochure « Naturgemäß gärtnern – Gute fachliche Praxis im Kleingarten » (*Jardiner en respectant la nature : bonnes pratiques d'exploitation dans le jardin familial*) publiée par le Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V. (Fédération allemande des Jardins familiaux) à Berlin ainsi que sur Internet à l'adresse http://www.kleingarten-bund.de/publikationen/broschueren

au Luxembourg dans les éditions du mois de mars de la revue des jardiniers associés : « Gaard an Heem »

en Suisse sur le site internet <u>www.familiengaertner.ch</u> et dans la brochure : Les jardins en harmonie avec la nature. En Suisse a lieu actuellement une consultation concernant le plan d'action: Biodiversité 2020. Le but en est, entre autres, qu'il n'y aura plus de pesticides exposés sur les étalages des magasins. Ils ne peuvent être achetés qu'après avoir eu des conseils spécialisés et par un vendeur spécialisé. Lors de l'achat il faut indiquer le but et la raison de l'utilisation.

Pour l'Office International Thomas Wagner collaborateur scientifique du Bundesverband Deutscher Gartenfreunde (Fédération centrale des Jardins familiaux)





OFFICE INTERNATIONAL

du Coin de Terre et des Jardins Familiaux

association sans but lucratif

Regroupement des fédérations européennes des jardins familiaux Membre d'Europa Nostra Statut participatif auprès du Conseil de l'Europe

Appel de l'Office International du Coin de Terre et des Jardins Familiaux :

cinq étapes pour jardiner en respectant la nature

Jardiner en respectant la nature : presque tout le monde en a déjà entendu parler une fois, mais pourtant très peu de personnes savent ce que cela signifie concrètement. La check-liste ci-dessous vous explique, en cinq étapes, comment cultiver votre jardin de façon naturelle et les règles à respecter pour cela. Non seulement vous agirez en faveur de la protection de l'environnement, mais vous obtiendrez également de délicieux fruits et légumes de votre propre jardin, exempts de résidus de produits phytopharmaceutiques.

1. Préparation de la terre

Pour que les semences germent et que les plantes poussent bien, les travaux de jardinage débutent chaque année par le labourage. Ameublissez la terre de façon à ce que l'eau, la chaleur et la lumière puissent y pénétrer. Puis recouvrez le sol avec une couche de matériaux organiques (mulch) comme de la paille, des déchets végétaux sains, de l'herbe coupée ou du compost grossièrement décomposé. Cela va influencer la température du sol, stimuler la vie dans le sol et réduire le lessivage des éléments fertilisants.

2. Épandage d'engrais

Il est fréquent que l'utilisation d'engrais soit trop importante. En effet, toutes les plantes n'ont pas le même appétit. Alors qu'en général les plantes ornementales ont peu de besoins nutritifs, dans les potagers au contraire, la faim règne. Réalisez une analyse des sols pour déterminer les besoins en nutriments et en calcaire. Bien souvent, moins vous en faites, mieux c'est. Deux à trois litres de compost par mètre carré de jardin suffisent largement pour garantir une croissance saine des plantes. Il est même possible de renoncer à l'engrais inorganique. Cela permet non seulement de faire des économies, mais également de ne pas surcharger inutilement les sols et les nappes phréatiques en engrais.

3. Sélection des espèces

Un manque de rotation de cultures peut devenir problématique avec le temps. Avoir toujours les mêmes espèces au même endroit absorbe non seulement toujours les mêmes nutriments dans le sol, mais provoque aussi ce que l'on appelle l'épuisement des sols. C'est pourquoi votre sélection des plantes doit être réfléchie, notamment s'il s'agit de cultiver des légumes. Une rotation des cultures sensée offre les meilleures conditions pour une culture de fruits et de légumes réussie, et consiste donc à faire varier sur plusieurs années les espèces plantées de façon planifiée. Cela permet de garantir la fertilité des sols, de repousser les agents pathogènes et les nuisibles dans le sol, et de réduire l'accumulation de polluants dans les sols.

4. Protection des plantes

La lutte intégrée est la clé du succès. En combinant différentes méthodes naturelles, vous pouvez dans un cas idéal réussir à éviter complètement l'utilisation de produits phytopharmaceutiques. Cela demande certes quelques efforts, mais la collecte des nuisibles comme des chenilles, des escargots ou des doryphores se révèle encore aujourd'hui très utile. Très utiles sont également : les engrais comportant des minéraux, des bactéries ou des champignons bénéfiques, ainsi que des appâts et des pièges, par exemple des pièges à phéromone contre les carpocapses, synonymes de larves peu appétissantes.

5. Stimulation des organismes auxiliaires

Enfin, vous pouvez également largement éviter l'utilisation de produits phytopharmaceutiques chimiques en créant des espaces, des refuges et des lieux d'hibernation pour les organismes auxiliaires comme certains insectes, araignées, oiseaux ou mammifères. Ces protecteurs naturels des

jardins ont donc également besoin de petits biotopes et de lieux de nidification, ainsi que des sources d'alimentation appropriées.

Vous trouverez de plus amples informations sur ce thème par example :

En Allemagne dans la brochure « Naturgemäß gärtnern – Gute fachliche Praxis im Kleingarten » (*Jardiner en respectant la nature : bonnes pratiques d'exploitation dans le potager*) publiée par le Bundesverband Deutscher Gartenfreunde e.V. (Fédération centrale des Jardins familiaux) à Berlin ainsi que sur Internet à l'adresse www.kleingarten-bund.de.

en Autriche dans les documents de cours concernant un jardinage respectueux de la nature

aux Pays-Bas sur Internet à l'adresse: http://www.avvn.nl/natuurlijk-tuinieren/ où l'on peut trouver des informations sur le programme: "Natuurlijk Tuinieren" .Sur ce site la fédération néerlandaise des jardins familiaux stimule un jardinage respectueux de la nature et aide ses membres à trouver la bonne voie dans les ensembles de jardins familiaux. Beaucoup de ces informations sont également intéressantes pour les jardiniers privés.

en Suisse sur le site Internet : www.familiengaertner.ch
et p.ex dans les brochures :-Les jardins familiaux en harmonie avec la nature
-Le jardin un pâturage pour les abeilles
-Des jardins accueillants pour les papillons
Ainsi que sur la liste positive établie par M.Hörler

Pour l'Office International Thomas Wagner collaborateur scientifique du Bundesverband Deutscher Gartenfreunde (Fédération centrale des Jardins familiaux)